

MONT-LOUIS : Une création ex-nihilo

Suite au Traité des Pyrénées (1659) et à la demande du roi Louis XIV qui souhaite sécuriser ce territoire nouvellement restitué par l'Espagne, Vauban, Commissaire général des fortifications, conçoit en 1679, une place-forte. La situation stratégique privilégiée, au carrefour du Conflent, du Capcir et de la Cerdagne, détermine le choix du site à 1.600 m d'altitude. La proximité du hameau du Vilar d'Ovença permet d'avoir à proximité main-d'œuvre et matériaux.

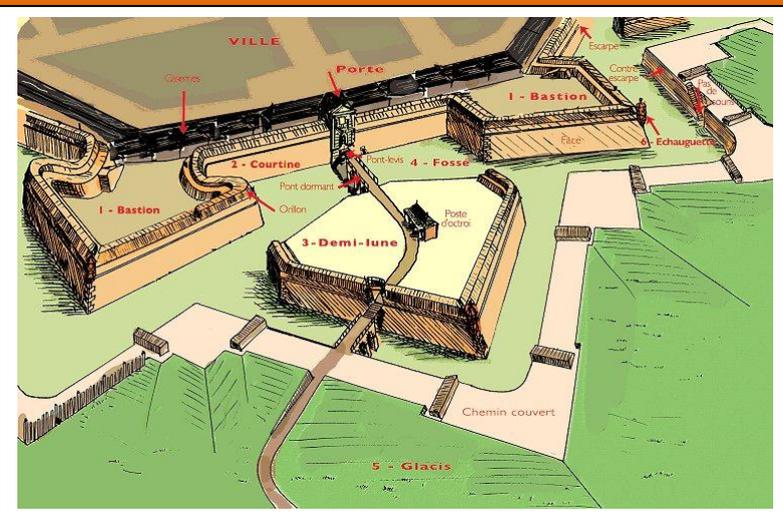
Les soldats sont la main d'œuvre essentielle (3.700 en 1680). Ils sont encadrés par des artisans spécialisés (maçons, tailleurs de pierre, charpentiers, menuisiers, forgerons, puisatiers...). Les travaux sont effectués dans des conditions difficiles en particulier liées à la rigueur du climat.

En 1681, soit vingt-neuf mois après le voyage de Vauban sur le site, l'essentiel des travaux est terminé, la place est considérée en état de défense. Dès lors, Mont-Louis marque l'ultime frontière militaire méridionale et permet de garder un œil sur la place-forte de Puigcerdà en Cerdagne espagnole.



Mont-Louis est conçue selon un étagement en deux zones :
la citadelle
la ville.

Si les défenses de la ville - remparts, bastions et demi-lunes - furent construites en même temps que la citadelle, les maisons, s'édifieront plus de 50 ans après l'inauguration de la place forte. Cet espace fermé de hauts remparts est, comme dans la partie militaire, flanqué de trois bastions et couvert de deux demi-lunes. Un fossé sec encercle le périmètre des remparts de plusieurs mètres d'épaisseur.



Si Mont-Louis est la ville fortifiée la plus haute de France, sa grande originalité est d'être l'une des neuf villes créées ex nihilo par Vauban et certainement l'une des mieux conservées, tant d'un point de vue architectural que dans sa vocation originelle de place militaire. La citadelle accueille depuis 1964 le Centre National d'Entraînement Commando (CNEC) issu du 11^e Choc.